Tournage de "Swiss Love" au cœur de l'Engadine

Autor(en): **Lacombe, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 23

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932876

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pietro (Massimo Di Michele) et Francesca (Soraya Goma)

Tournage de «Swiss Love» au cœur de l'Engadine

Trois ans après sa participation au documentaire «ID Swiss», Fulvio Bernasconi réalise, dans les Alpes grisonnes, une comédie romantique un peu particulière. Un long métrage qui sera projeté au sein d'un dispositif interactif de douze écrans que les visiteurs d'Expo.02 pourront découvrir sur l'Arteplage d'Yverdon.

Par Claude Lacombe

Au détour d'une étroite route de montagne, trois paysans tentent vainement de rassembler quelques vaches sous le regard fatigué d'une petite équipe de techniciens. Si les acteurs n'étaient que du bétail pour Alfred Hitchcock, l'inverse ne va malheureusement pas de soi. Sur le pied de guerre depuis le début de la matinée, Fulvio Bernasconi reste pourtant imperturbable, les yeux rivés sur le moniteur de contrôle. Aux mugissements des bovins répond le silence inquiétant des montagnes de la basse Engadine qui servent de décor à «Swiss Love».

Cette région reculée d'une Suisse de carte postale sera le lieu de rencontre de personnages très divers, venus des quatre coins du pays: Lisa, une adolescente bâloise obligée d'accompagner ses parents en vacances; Pietro et Francesca, partis se marier dans une petite église; Agnès, jeune cadre dans une banque genevoise abandonnée par son compagnon à l'annonce de sa grossesse et Erika, une veuve résignée qui retourne dans le village de sa jeunesse. Chacun incarne ainsi l'une des quatre langues nationales, à l'image de l'ambiance très polyglotte qui règne sur le plateau. Un souci de représentation linguistique revendiqué par la jeune société de production zurichoise Maximage.

Des idylles à la carte

Ces personnages racontent quatre histoires d'amour, en trois chapitres chacune; elle seront projetées sur l'Arteplage d'Yverdon au moyen d'une installation qui permettra aux spectateurs de décider du déroulement de l'intrigue. A la fin du premier et du deuxième acte, les visiteurs d'Expo.02 seront invités à suivre les aventures de leur héros favori sur un dédale de douze écrans. Ils détermineront ainsi à laquelle des soixante-quatre variantes possibles ils désirent accorder leur préférence. Contrairement au cinéma traditionnel, ce dispositif sollicite donc la participation active du public, qui choisit consciemment son point de vue narratif.

Le piège des lieux communs

Cette comédie romantique interactive joue en conséquence sur les attentes du spectateur. Dans une fiction classique à la narration linéaire, on comprend dès les premières séquences qui seront les principaux protagonistes. En refusant de décider à notre place, «Swiss Love» ouvre le champ des possibles à toutes les surprises, à toutes les déceptions.

Confronté à des situations et à des personnages stéréotypés, le visiteur fondera ses choix sur une impression sommaire ou une idée préconçue, que le scénario de Grischa Dunker s'amuse à déjouer. Ainsi, lorsque le paysan Flurin invite la citadine Agnès à boire un verre de lait chez lui, après une première rencontre sur une route bloquée par ses vaches, elle découvre que la ferme de ce montagnard abrite une pièce remplie d'ordinateurs high-tech.

Une collaboration fructueuse

Comme l'avoue volontiers Fulvio Bernasconi, l'intérêt du film réside avant tout dans l'étonnant dispositif qui lui a permis de travailler pour la seconde fois avec Grischa Dunker. Il y a quelques années, le scénariste et le réalisateur de «Swiss Love» avaient déjà eu l'occasion de se rencontrer en participant au projet «ID Swiss». Grischa Dunker était alors producteur exécutif et le jeune cinéaste signait l'un des sept chapitres de ce documentaire. Ils renouvellent aujourd'hui leur collaboration avec un film qui devrait contribuer à faire d'Expo.02 un événement aussi inoubliable que la découverte de l'Amérique ou les premiers pas de l'homme sur la lune!!! ■